

Retrouvez-nous:

www.amisdumasc.comcontact@amisdumasc.com

LE LIEN



Bulletin de liaison des Amis du MASC - Musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne

Le mot de président

.....
Confiné, mais audacieux !
Malgré la fermeture du musée, nos conférences et la nuit des musées ont été diffusées en ligne.

L'offre digitale correspond à une attente qui s'impose.

C'est une vitrine alléchante pour atteindre un public encore plus large, celui qui ne vient pas spontanément au musée, les jeunes. Pour tous, c'est une approche complémentaire des animations de leur musée.

L'art s'apprend et le digital est un outil.

A l'occasion de l'hommage rendu à Lucette et Henri Guitton sur ces 2 derniers numéros du LIEN, nous remercions de leur aimable collaboration nos deux artistes Sablais, Laurence Drapeau et Éric Penard.

En cette période où la culture est mise à mal, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.

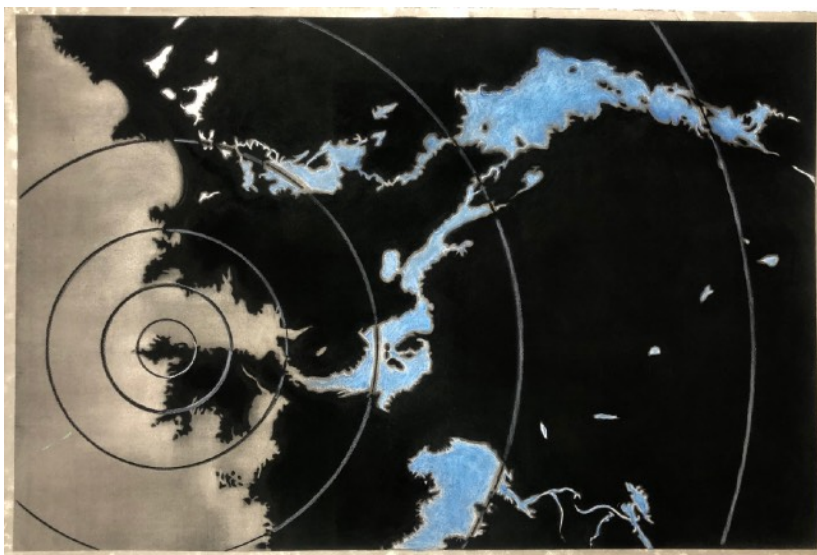
Pensez à renouveler vos adhésions afin que nous puissions soutenir le MASC et les artistes. Merci !

Philippe Maignan

EXPOSITION

Éric FONTENEAU

Ses « Figures du monde » sont proposées au MASC en écho à la 9^e édition du Vendée Globe.



Polarisation (détail), 2018, pierre noire et peinture sur papier Arches, 120 x 320 cm

Il y a quelques « figures », mais il y a surtout le « monde », le vaste monde, celui qui inspire Éric Fonteneau, passionné depuis toujours par la géographie, la cartographie, les herbiers, la météo marine, la nature et ses multiples facettes, mais aussi par les voyages lointains et les rencontres qu'ils offrent.

Au-delà de l'aspect uniquement formel de la démarche artistique, Éric Fonteneau s'attache à raconter sa mémoire du réel, en multipliant les thèmes et les références et en tirant parti de différents supports autant que du dessin lui-même.

Parmi ses « figures », on remarque en premier lieu la galerie de ses six Aventuriers, des explorateurs du Grand Nord, emmitoufflés dans des pelisses de fourrure dans lesquelles l'artiste a incrusté des éléments topographiques, des paysages polaires, des bosquets, des vagues ou des cristaux de neige.

Expositions au MASC

Au moment de l'édition de ce bulletin, le MASC, musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne est fermé au public jusqu'à nouvel ordre, dans le cadre du contexte sanitaire.

Expositions Temporaires :

Eric Fonteneau

Figures du monde

Initialement prévue jusqu'au 17 Janvier 2021

Vous pouvez découvrir cette exposition en ligne, présentée par l'artiste, grâce au parcours audio proposé sur le site du musée.

Nouveau parcours des collections :

Initialement prévu:

Curiosités

Jusqu'au 26 Septembre 2021

Les Boîtes d'Henri Guitton

Jusqu'au 26 Septembre 2021

On trouve aussi des **portraits** qui rappellent ses rencontres, réelles ou rêvées : celui de l'écrivain *Jack London*, traité dans un pigment bleu très pur, et son périple dans les mers du Sud (la *Figure géographique n° 2 de l'archipel d'Hawaï* n'est pas sans évoquer l'esthétique japonaise chère à Éric Fonteneau) ; ou celui du navigateur *Jacques-Yves Le Toumelin*, qu'il côtoya au Croisic lors de l'installation de son « *Cercle de déclinaison magnétique sur carte marine* », dont l'inspiration lui est venue lors d'une résidence au Musée des Sables.

Et puis il y a « le monde » qu'Éric Fonteneau nous donne à voir par bribes au fil de l'exposition. Quel plaisir de le découvrir peu à peu.

Ses **Archipels**, où les fragments de cartes marines anciennes et de pièces de verre éclatées composent une transcription cartographique toute en lumière et en poésie,

Ses atlas de **Cartes blanches**, dont les piqures dans le papier Arches provoquent massifs coralliens ou falaises, et nous emmènent d'Hawaï à Gibraltar,

Son **Alguier** et son **Journal du cartographe**, montés dans des registres, qui mêlent collages en transparence, superpositions de dessins et de textes manuscrits,

Son **Panoramique n°7**, un immense kaléidoscope de paysages en positif-négatif, de juxtaposition d'effets de matières, où les montagnes sombres semblent être tantôt des cartes, des forêts ou des vagues,

Ses **Dessins noirs** de glaciers embrumés, d'arbres et de branchages énigmatiques,

Ses **Arrêts sur image**, où l'opposition du noir et du blanc s'est adoucie, ponctués par des rehauts à l'acrylique blanche qui accrochent de la neige aux branches des sapins fantomatiques, font dériver des morceaux de glace sur les reflets d'un iceberg ou scintiller l'eau en ondulations concentriques.

Éric Fonteneau dit ne pas être un peintre ni un coloriste, mais par la virtuosité de son dessin, il nous fait partager la magie de ses rencontres et nous entraîne dans ses voyages au long cours.



*Arrêt sur image n°9, 2019,
pierre noire sur papier Arches, 120 x 80 cm*

Catherine Sellier

L'agenda des Amis du MASC

Samedi 17 Octobre 2020

Vernissage de l'exposition
consacrée à Eric Fonteneau



Dates à retenir

Sous réserve

Samedi 5 & dimanche 6 décembre

11h/13h et 14h/18h

Braderie des Amis du MASC

Jeudi 10 décembre, 18h30

Conférence des Amis du MASC, *Objectif terre ! : l'artiste à la conquête des territoires* par Jacques Py.

Activités des Amis du MASC

Visite ateliers d'artistes

Sous réserve

Renseignements et réservation :

Tel : 02 51 32 01 16

E-mail : contact@amisdumasc.com

Eric Fonteneau

Samedi 12 décembre 2020

Philippe Cognée

Mercredi 17 Mars 2021

(sous réserve)

Philippe Hurteau

samedi 17 Avril 2021

Eric FONTENEAU, fragments de biographie



Eric Fonteneau
Arrêt sur image n° 1 et n° 2, 2015, pierre noire et peinture sur papier

Éric Fonteneau est né à Cholet dans le Maine-et-Loire en 1954. Son atelier, aujourd'hui ancré au cœur de la ville de Nantes, est le berceau de ses projets. De temps à autre, il parcourt le monde, accueilli en résidence d'artiste ou pour des expositions et des installations (Honolulu, 1997 ; San Francisco, 1999 ; Tokyo, 2009 ; Alger, 2017).

« La peinture et le dessin étaient mal vus... »

Dans les années 70, il étudie les Arts plastiques à l'Université Rennes 2. Mais, à cette époque, les enseignants s'intéressaient plus à la photographie, à la vidéo et à la bande dessinée qu'à la peinture et au dessin.

« Si je prenais le thème géographique, et si je m'y tenais... »

C'est ainsi qu'en 1984, désireux avant tout de « faire quelque chose de ses mains », Éric Fonteneau conçoit ses premiers montages, les *Archipels*. Des fragments de verre plans, transparents, dispersés, évoquent des îlots imaginaires. Le thème de la **géographie** est omniprésent dans l'œuvre d'Éric Fonteneau.

« Je vois les choses en noir et blanc... »

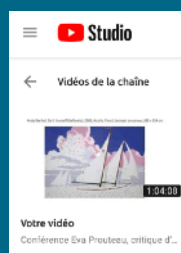
Malgré les vents contraires, Éric Fonteneau se met au dessin. Il utilise essentiellement la pierre noire, parfois l'encre. Mais avant de dessiner, il lui arrive de malmener la feuille blanche de papier Arches de 120 cm par 80 cm, en la trempant dans du thé, en la pliant, en la laissant sécher, en la dépliant, en la salissant, comme pour les *Aventuriers* (2019). Il utilise également des aiguilles pour

Vu sur notre site internet:

.....
Malgré le confinement notre programmation a été maintenue grâce au digital !

Jeudi 5 novembre**Conférence**

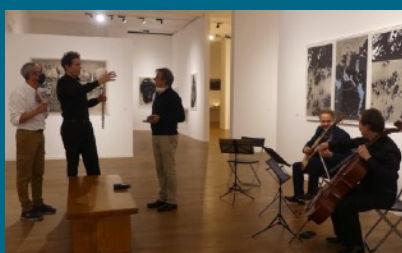
S'élancer sur l'onde..., par Eva Prouteau, diffusée en ligne sur notre chaîne YouTube :

Amisdumascdigital

Abonnez-vous !

Samedi 14 novembre

Nuit européenne des musées



« Concert-Promenade » de l'Ensemble Utopik, au fil de l'exposition consacrée à Eric Fonteneau, « Figures du monde ».



Pour voir ou revoir :



perforer le papier de multiples trous, dans les *Cartes blanches* (San Francisco, 1999) où, par le jeu des ombres portées, apparaissent des traits de côte et des reliefs.



Eric Fonteneau

Panoramique n° 7, 2019, pierre noire sur papier Arches

« J'essaie de jouer avec les échelles de représentation... »

Non seulement Éric Fonteneau dessine la surface de la terre, vue d'avion, comme une vaste carte de géographie, mais ses dessins d'ailes de libellule, d'algues, de branchages, de pans de fourrure et de plis de vêtements révèlent aussi des cartographies mystérieuses. Les projets d'Éric Fonteneau prennent forme en deux ou en trois dimensions, du format papier traditionnel au format monumental. *Marine n° 1* est une installation éphémère de 240 mètres de diamètre posée sur la mer au large du Croisic (1986) et *Marine n° 2*, une installation durable sur le rond-point Oceanis à Saint-Nazaire (1997).

« Ça a dû me marquer... »

Éric Fonteneau raconte que vers 12-13 ans, pendant les vacances, il jouait souvent avec ses copains autour du blockaus sur la plage de Sion-sur-l'Océan. Il se souvient très bien qu'« un petit bonhomme » les saluait de quelques mots, à chaque fois qu'il les croisait lors de sa balade quotidienne. Et ce n'est que bien plus tard, en 2006, qu'Éric Fonteneau saura que ce « petit bonhomme » n'était autre que Julien Gracq. Julien Gracq, professeur d'histoire et de géographie, auteur du *Rivage des Syrtes*, qui l'inspire tant depuis la création de *La Chambre des cartes* dans des entrepôts désaffectés du port de Nantes (1984).

Isabelle Dupire-Willette

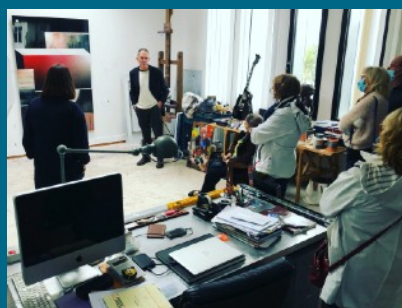
Visite d'atelier Philippe Hurteau

.....
le 3 octobre

Dix Amis du MASC s'étaient inscrits pour cette première visite d'atelier à l'Île d'Olonne. Une visite guidée par l'artiste, qui nous a présenté une sélection de ses œuvres pour illustrer les étapes successives de son travail.



Rappelons que ces visites ne sont pas conçues comme un cours d'histoire de l'art ou une étude approfondie de l'œuvre, mais bien comme une occasion pour les participants d'échanger, de manière informelle et dans une ambiance conviviale, avec un artiste lié à l'actualité du Musée.



DONATION / EXPOSITION Les boîtes d'Henri Guitton

Ses boîtes, Henri Guitton les imagine à partir des menus trésors que son épouse Lucette, en collectionneuse attentive, n'a cessé de glaner autour d'elle. Ce sont les souvenirs d'une vie, les notes d'un journal qui puise sa matière dans le réel et s'émerveille de l'ordinaire. Henri Guitton admire l'œuvre de Cornell et son sens du mystère. Il en retient le goût de la rencontre poétique, judicieusement provoquée, des deux obsessions qui sans cesse reviennent le taquiner : la pêche d'une part, qu'il pratique exclusivement en rivières et en eau claire, l'art de l'autre, de préférence moderne, mais aussi roman ou populaire.



Sans titre, 2005, technique mixte, 36 x 24 x 4 cm
Don de Lucette et Henri Guitton, 2020

Une vingtaine de ces boîtes ont rejoint les collections du musée en 2020 grâce au don généreux de Lucette et Henri Guitton.

Le thème de la pêche est très largement dominant, et évoqué sous toutes ses variantes : représentation de poissons, peints, dessinés ou modelés en papier mâché ; utilisation des outils du pêcheur, principalement des hameçons et des permis de pêche ; évocation de théâtres de pêches, par le biais de décors peints par son épouse ; litanies de noms de rivières, ou de citations sur la pêche, poissons naturalisés, etc. Réalisé sur près de trois décennies, cet ensemble témoigne de l'évolution stylistique de l'artiste, qui part de l'art populaire pour intégrer petit à petit des références plus savantes.

Gaëlle Rageot-Deshayes, Directrice du musée

Henri Guitton est né en 1930 à Saint-Mesmin en Vendée. Il vit et travaille aux Sables d'Olonne



Hommage à Jules Ferry, 1986. Technique mixte, 24 x 46 x 8 cm

Chez Henri, de ma mémoire imparfaite.

Côté rue, le portail blanc, obstacle insignifiant, se chevauche plus qu'il ne s'ouvre.

L'entrée dans le jardin se fait sur un tapis de lierre qui cerne un étroit passage. Des cyclamens mauves couvrent une partie de cette entrée. « C'est Lucette qui les a semés à notre arrivée » dit Henri, « depuis, ils se multiplient régulièrement ». Aucune autre couleur ne vient parasiter ensuite les nuances de verts, sinon une table bleue, neuve, éclatante, étrange objet décoratif dans cette scénographie verdoyante. « C'est Pierre qui l'a installée » dit Henri, « mais elle ne sert pas ». En effet, Henri ne reçoit qu'à l'ombre de son salon.



Eric Penard. *Lierres et fleurs*. Encre de chine sur papier, 30 x 40 cm

Côté remise, une autre végétation s'offre aux privilégiés qui osent contourner la maison. Des fleurs de porcelaine ayant fui les cimetières trônent sur un édifice de pierres, tuiles et mousses. Galets et vieilles boules de pétanques rouillées s'immiscent dans les cavités. Henri entretient cette installation qu'il considère comme un autel en perpétuelle élaboration.

Si cette construction se fait discrète, c'est que la Peugeot 207 défend cet accès. Fermées à clef, les portes de ce gardien métallique ne freinent en rien les araignées qui s'installent dans ses entrailles comme des soldats dans un cheval de Troie. D'abord invisibles, elles s'organisent et tendent leurs toiles sur l'ensemble du tableau de bord. Henri les regarde avec la bienveillance que n'ont pas connue tous ses poissons hameçonnés. « C'est la saison » dit-il avec un petit sourire, « il faut laisser faire ».

A l'édicule protégé répond celui de fer érigé dans un patio. C'est un porte-bouteilles, pas tout à fait ready-made puisque chaque crochet recevait une tête de poisson séchant au soleil. Cet inconfort est nécessaire pour prétendre ensuite aux sunlights d'une éventuelle exposition. Depuis quelques semaines, au risque de provoquer Duchamp, les crochets se retrouvent eux-mêmes la tête en bas. « C'est une lubie de Pierre » dit Henri d'un air malicieux. Ainsi validé par le maître des lieux, l'objet redevenu sculpture semble avoir trouvé sa position définitive.

A l'heure du café chocolat gaufrettes, le fauteuil de l'invité est stratégiquement positionné près d'une baie laissant passer lumière et chaleur. C'est le savoir-vivre d'Henri. La famille est ici représentée. Dans une bibliothèque, les statuettes-soldats indiennes de Danièle gardent divers objets ayant pris la place des livres. Ces derniers se font discrets, relégués au plus bas du meuble. Les livres ne s'affichent pas inutilement. Ils attendent qu'on vienne les chercher pour les besoins d'une conversation. C'est l'une des élégances d'Henri. Les chaussons-poissons kitsch offerts par Louisa laissent imaginer une autre élégance d'Henri, déambulant tel un châtelain dans sa propriété. Les collages surréalistes de Pierre, par leur fantaisie, se présentent comme des pieds de nez aux statuettes-soldats rangées en ordre de bataille dans l'attente d'une probable invasion des araignées. L'autoportrait de Lucette, pinceau à la main, observe scrupuleusement la vie de tous ces gens de passage à l'heure du café chocolat gaufrettes. « Prenez, vous n'avez rien mangé ».



Eric Penard. *Savonarole*. Encre de 30 x 40 cm d'après une boîte d'Henri Guitton.

Une petite table de bois à tiroir se situe entre deux baies. Voir le soleil quand on s'y installe est impossible. Henri préfère la pluie. Son atelier est ce seul bureau. Une lampe Jielde des années 50 éclaire la mini plateforme de travail. Henri est branché. Tous les outils nécessaires à la création logent dans l'unique tiroir. Des reliques sortent de leur torpeur pour intégrer des « boîtes en attente ». La mise en scène fait définitivement de chaque boîte une œuvre. Henri est un artiste.

Pendant ce temps, les araignées ont disparu. Elles vont réapparaître à l'automne prochain.

Eric Penard

Voyage des AMIS à Bordeaux

.....
Week-end du 10 - 11 octobre

35 adhérents ont participé au week-end concocté par la Commission Voyage des Amis du MASC.

Au programme : **visite du Musée des Beaux-Arts ; du Centre d'arts plastiques contemporains (CAPC),**

dont la nef est investie par l'artiste britannique Samara Scott et son installation *The Doldrums* ;



de la spectaculaire **Cité du Vin**, imaginée par le cabinet d'architectes XTU ;



et du **Musée de la Création franche à Bègles.**

**Cette année là ... 1967.**

C'est la vague Toutankhamon au Petit Palais, plus d'un million de visiteurs. Mais c'est aussi la marée noire du Torrey Canyon et le lancement de la télévision en couleurs... De Gaulle s'en va crier : « Vive le Québec libre... » et le chirurgien Christian Barnard réalise la première greffe cardiaque en Afrique du Sud.

Et cette année là, après Paris, Bruxelles, le Vatican, Rome, Vienne ... notre belle station balnéaire accueille au Musée l'ouvrage monumental que constitue « L'Apocalypse », livre unique au monde, édité par Joseph Forêt et qui nécessita trois ans de recherche (1958-1961).

Afin de laisser un témoignage de son temps, Joseph Forêt eut l'idée de réaliser ce LIVRE UNIQUE en faisant appel aux grands peintres des tendances les plus diverses et à la pensée contemporaine en sollicitant d'éminents écrivains sur un thème angoissant - toujours d'actualité - L'APOCALYPSE écrit par Saint Jean en l'an 97 dans l'île grecque de Patmos.

C'est le livre le plus grand, le plus lourd, le plus cher du monde réalisé en un seul exemplaire et entièrement à la main sur grands parchemins, illustré par des œuvres originales de Salvador Dali, Bernard Buffet, Léonard Foujita, Leonor Fini, Georges Mathieu, Pierre-Yves Trémois, Ossip Zadkine, avec des textes de Jean Cocteau, Jean Rostand, Jean Guitton, Emile Michel Cioran, Jean Giono et Ernest Jünger.

Le poids de la couverture ornée d'or et de pierres précieuses est de 150 kg, 25 ateliers d'artisans ont travaillé à cette œuvre, 146 expositions à travers le monde de 1961 à 1972 .

L'inauguration de cette exposition est placée sous le patronage de MM. Mauger, maire des Sables ; Baudouin, Inspecteur d'Académie ; Léo David, président de la commission des fêtes ; Gauvreau, président des Amis du Musée ; Durand, architecte ; Lioret, président du Syndicat d'initiative ; Bouvier, président du Rotary Club...

Mieux que des discours, la vision d'un documentaire (lien *QR Code ci-dessous*) soulignant le travail fourni par les réalisateurs de cette merveille, suivie de la visite du chef d'œuvre en « pièces détachées » ont davantage marqué le vernissage de cette exposition.

Jacques Masson



Joseph Forêt